

| LA BOURSE                       |       |
|---------------------------------|-------|
| Cotation d'aujourd'hui à Galata |       |
| L'or . . . . .                  | 745 — |
| Lstg. . . . .                   | 774 — |
| Francs . . . . .                | 266 — |
| Lires . . . . .                 | 158 — |
| Drachmes . . . . .              | 75 50 |
| Lis. . . . .                    | 18 50 |
| Marks . . . . .                 | 3 —   |
| Levas . . . . .                 | 20 —  |

# LE BOSPHORE

Quoique nous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

## ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

| Ltgs.              | Ltgs.    |
|--------------------|----------|
| Constantinople...9 | 5.       |
| Province.....11    | 6.       |
| Etranger frs...100 | frs...60 |

## L'Allemagne et l'Entente

### Un piège grossier

Avec les Allemands on doit s'attendre à tout, même à ce qu'il y a de plus invraisemblable. Ainsi une nouvelle pour le moins étrange est mise en circulation. Mais pour extravaganter qu'on puisse la tenir, en raison même de son absurdité apparente, elle mérite d'arrêter et de fixer l'attention. En effet, elle est un indice révélateur d'un nouveau plan de campagne qu'adopterait l'Allemagne pour se libérer du traité de Versailles et qu'on aurait dévoilé peut-être trop prématûrement. Cette fois, il ne s'agit rien moins que de faire saboter le traité par la France elle-même!

Comme machiavélique, la combinaison ne laisse rien à désirer. Reste à savoir si, en France, on sera assez naïf pour prêter le collet aux Allemands, en accueillant favorablement les propositions insidieuses dont eux ou leurs honnêtes courtiers sont à la veille de prendre l'initiative, «s'ils ne l'ont déjà fait. Il paraîtrait que des pourparlers officieux ont été engagés entre les «ducs» de l'industrie allemande et un consortium financier français (?) pour l'ouverture de négociations entre le gouvernement allemand et le gouvernement français afin de régler, à l'amiable et en dehors de tiers, la question des réparations. Autrement dit, d'après ce concept, la France lâcherait ses alliés de l'Entente pour s'accorder directement avec l'Allemagne, son ennemie invétérée. Le simple énoncé d'une pareille éventualité est de nature à faire hauser les épaules; mais il semble bien que, toute part réservée à l'invention ou à l'exagération, il y ait là quelque chose de sérieux.

De fait, un certain nombre de journaux allemands, depuis les feuilles ultra-nationalistes, comme la *Deutsche Allgemeine Zeitung*, de Stiess, jusqu'aux organes attitrés de la chancellerie, tel le *Vorwärts*, mettant une sourdine momentanée aux injures et aux invectives qu'ils ont accoutumé de vomir contre la France, non seulement discutent cette question d'un rapprochement avec la France, mais s'y montrent favorables. Ils ne disent pas que des négociations en ce sens aient déjà été entamées, mais d'après le *Daily Mail*, qui donne la nouvelle à titre d'information et sans commentaires, des initiatives privées agiraient déjà, en dehors des gouvernements. Les groupes industriels allemands qui possèdent des intérêts considérables en Rhénanie et dans le bassin de la Ruhr, envisageant avec une forte appréhension l'éventualité de mesures qu'arrêteraient la France reprenant sa liberté d'action, seraient entrés en rapports avec certaines firmes dites françaises. «On chercherait à définir des garanties économiques et commerciales librement offertes par l'Allemagne et acceptables par la France. »

Il y a là, évidemment, un nouvel essai d'intervention en faveur de l'Allemagne de la part des «Puissances d'argent» dont le *Times* et, après lui, tous les journaux indépendants anglais et la presse américaine — sauf les feuilles de M. Hearst — ont dénoncé les intrigues et la malaisance. Les hauts barons de l'Internationale de l'or ont, dans un esprit de spéculation, acheté des marks par dizaines de milliards et ils ont le plus vif désir de voir le mark remonter. Ils ont en dépôt dans leurs caisses d'énormes capitaux allemands qui, naturellement, leur rapportent de gros bénéfices et sur lesquels ils n'entendent pas qu'on porte la main. S'ils ont lancé, comme devant présider à la reconstitution de l'Europe, la fameuse formule : «Restaurer d'abord la vie économique de l'Allemagne, relever son crédit», c'est

qu'il s'agit pour eux de réaliser le mirifique profit qui leur donnerait le relèvement jusqu'au niveau de l'or d'une devise achetée à un prix d'une vétérance excessive. En outre, pour les financiers cosmopolites, l'Allemagne est un grand acheteur, un grand vendeur, plus répandu que la France de par le monde, et c'est avec elle qu'on pourra brasser les meilleures affaires.

A coté de la manœuvre financière et concurremment avec elle est la manœuvre politique. L'Allemagne n'a cessé de compter sur les divisions des Alliés pour s'affranchir des obligations du traité de Versailles. Elle a, dans cet esprit, interrogé tant et plus du côté soit des Etats-Unis, soit de l'Italie, soit de l'Angleterre. Aujourd'hui, elle se tourne vers la France et tente de jouer le grand jeu pour déterminer la rupture de l'Entente. Un rapprochement franco-allemant, basé sur un accommodement direct, ne serait qu'un trahison dans lequel Berlin ferait trébucher la France. Pour qu'on puisse ouvrir des négociations directes avec le Reich, il faudrait qu'on fut certain de la bonne foi de celui-ci. Or, l'on a eu trop de preuves convaincantes de la déloyauté des Allemands pour pouvoir s'imaginer un instant que ces menteurs incorrigibles soient convertis. Toujours promettra et ne jamais tenir, telle a été leur tactique immuable. Et actuellement, ils visent qu'en un but : surprendre la crédulité de la France, en prenant tous les engagements que celle-ci voudra, aux fins seules de la brouiller avec l'Angleterre; puis, la cassure produite entre Paris et Londres, renvoyer l'exécution de leurs engagements aux calendes grecques.

Seulement, ils comptent sans leur hôte. Les «sondages» que peuvent pratiquer des individualités sans mandat ne comptent pour rien. Le gouvernement français, derrière qui marche toute la nation, entend demeurer fidèle à ses alliés et à ses camarades de guerre. M. Poincaré — et sa parole vaut autrement que celle du Dr Wirth et consorts — l'a dit enco-e dans son dernier discours de Bar-le-Duc. «Nous ne demandons qu'à rester alliés et amis de nos amis.» La liberté d'action pour la France qu'a revendiquée le président du conseil afin de contraindre l'Allemagne de s'acquitter de ses obligations, n'est pas un fait nouveau fondé à exciper pour prétendre que la France veut faire bande à part. C'est l'aboutissant normal des stipulations mêmes du traité de Versailles qui ont prévu ce cas. D'autant plus que la liberté d'action de la France s'exercera non seulement au profit de celle-ci mais au bénéfice de tous les Alliés aussi. En contrignant les Allemands à payer, la France travaillera autant pour les autres créanciers du Reich que pour soi-même.

Un surplus, s'il est des journaux allemands pour croire ou affecter de croire à la possibilité d'un arrangement franco-allemant, d'aucuns, comme la *Deutsche Tageszeitung*, qualifiée le discours de Bar-le-Duc de «provocation» à l'égard de l'Allemagne et demandant au gouvernement d'empire de prendre position contre les menaces. Un autre, déclarant toute entente avec la France impossible, préconise une politique «active», c'est-à-dire que l'Allemagne «doit d'ores et déjà suspendre tous les paiements, toutes les prestations, contre les obligations découlant du traité; exiger l'évacuation immédiate de Dusseldorf, Duisbourg et Ruhrort, et le rappel des commissions internationales.» Au moins celui-ci exprime les véritables sentiments de l'Allemagne.

A. de La Jonquiére.

## NOS DÉPÉCHES

Grèce et Serbie

Athènes, 25 août.

On télégraphie de Belgrade

que M. Nistich, ministre des affaires étrangères, a fait, avant son départ pour Prague et Genève, les déclarations suivantes concernant la politique étrangère de la Serbie. «Nous sommes actuellement en pourparlers avec le gouvernement bulgare qui a refusé d'accepter nos propositions au sujet de l'activité des bandes.

Les Bulgares ont prouvé qu'ils ne désirent pas entretenir de bonnes relations avec nous.

L'initiative en l'espèce ne

saurait venir de notre part.

Cette attitude de la Bulgarie a contribué au renforcement de nos rapports avec la Grèce

La Conférence de Venise

Londres, 25 août.

L'agence Reuter communique :

La conférence de Venise ne pourra pas se réunir avant la fin septembre.

Le *Morning Post* relève que

la conférence en question a

pour objet limité de prendre

connaissance de la décision des

belligérants au sujet des pro-

positions de mars dernier. Si

les belligérants déclinent ces

propositions —

— la conférence se sé-

parera. S'ils les acceptent, alors

des mesures seront prises à

Venise pour la conclusion d'un

armistice et l'élaboration des

conditions de paix.

(Bosphore)

3me Année. — No 865

SAMEDI

26

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2080.

La charité américaine en Orient



Groupe d'orphelines arméniennes dans une des institutions entretenues à Erivan par le comité de secours américain

## Les Grandes Régates de Moda

Placée sous le Haut Patronage de S. M. I. le Sultan, et organisée par le Comité de secours aux invalides, les Grandes Régates de Moda, obtiennent un succès des plus mérités. Ce fut une véritable manifestation sportive, et grâce au bienveillant concours que le ministère de la marine a voulu assurer au Comité des régates, celui-ci se propose d'organiser, chaque année des concours nautiques au profit des invalides.

La baie de Moda offrait aux spectateurs un coup d'œil inaccoutumé. L'assistance était nombreuse, et la présence d'élégantes dames turques, rehausset merveilleusement le cachet de cette fête qui fut en tous points ottomane.

Les billets d'honneur donnaient accès au casino du débarcadère où avaient pris place les invités du palais, des ministres et du monde diplomatique, administratif et commercial.

Notons la présence de S. A. le prince Ziaeddine, Zeki pacha, chef d'état-major, Pertev pacha, directeur de l'Ecole supérieure militaire, Rassih bey, yavoz-souvarissi, le commandant Ali bey, du ministère de la marine, les officiers du contrôle interallié auprès de l'amirauté, etc.

Quelques dames et des personnalités du palais assistaient aussi aux régates à bord d'une mouche spéciale.

Pendant toute la durée de la fête trois musiques se firent entendre alternativement dans les meilleurs morceaux de leur répertoire. Ce sont : l'orchestre de la musique impériale sous la direction du Mo Sadri bey, au casino du débarcadère, l'*Indjé-saz* (bande de musique orientale) de S. M. I. le Sultan dirigée par le prof. İsmail Hakkı bey, au jardin Kutchuk Moda, la musique militaire, composée de 30 musiciens, ayant pour chef le Mo Kiamil bey, au Jardin Pomoni.

Voici la composition du Jury qui avait pris place, au large du débarcadère, à bord du yacht *Galata* de la Cie Seir-Séfaine. Le commodore caiamac Djévad bey, président; Nafi bey, commandant du yacht impérial *Ertogrol*; Sedad bey, second commandant de l'*Ertogrol*; le capitaine İsmail Hakkı bey; Rassih bey; Burhaneddine bey, président du Club Sportif et nautique «Anadolou»; et le Dr Hamid bey, délégué du Club Sportif et nautique de Phanaraki.

En présence de S. A. le Prince Ziaeddine, à 6 h. 30, le jury procéda à la distribution des récompenses, vaillamment méritées par tous les compétiteurs notamment les élèves de l'école Navale et les marins de l'amirauté, auxquels furent prodigieuses les applaudissements de toute l'assistance.

Hildebert Ch. de Zara

## La question d'Orient

Paris, 24. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie :

La réponse de la France à la note anglaise sur la question d'Orient est partie dans la matinée. Nous croisons savoir que le gouvernement français adhère dans leur ensemble aux propositions anglaises concernant le programme et la procédure à suivre, et laissant au gouvernement britannique le soin de faire la date de la conférence qui aura lieu, sans doute, à Venise.

Londres, 24. T. H. R. — La réponse de la France à la note anglaise au sujet de la conférence proposée à Venise, pour régler la question de la Proche Orient, a été expédiée à Londres.

M. Poincaré adhère en général aux suggestions qui lui sont faites par la note anglaise, mais, sur un point important, il n'est pas d'accord avec la Grande-Bretagne.

Le gouvernement français maintient le point que l'évacuation de l'Asie Mineure doit être effectuée si les conditions de paix sont acceptées.

La réponse française au Foreign Office

Le gouvernement français a répondu le 3 août à la note du Foreign Office sur le sujet de la Conférence orientale. Il y est dit en substance :

1. Les propositiors du 26 mars devront être présentées aux belligérants dès le début de la Conférence et les réponses qu'ils y feront seront examinées.

2. La France était pête à accepter les termes comme lieu de la conférence, pourvu que c'est endroit convient aux Grecs et aux Turcs.

3. Le droit de visite de la marine grecque pouvait être reconnu à condition que la France, l'Angleterre et l'Italie s'entendent

dissent pour arrêter le ravitaillement en armes et en munitions des Grecs aussi bien que des Turcs.

4. Le gouvernement français serait disposé à accepter le renforcement de la protection des minorités chrétiennes en Asie Mineure, pourvu que les mesures suggérées soient volontairement acceptées par les deux belligérants.

La «Défense panhellénique» de Londres

M. Vassos Coyinzoglou s'est mis en contact, pendant son séjour à Londres, avec les membres du Comité de la Défense Nationale auxquels il avait été présenté par son ami M. John Panagoulopoulos, et après s'être renseigné sur le but et l'activité de cette œuvre, a versé 3.000 livres sterling à la souscription, répondant ainsi à l'appel fait par le Comité.

M. Coyinzoglou, originaire d'Ionié, est établi à Bashra, en Mésopotamie. Il vient de quitter Londres pour se rendre en Asie Mineure.

Sur le front d'Asie Mineure

Athènes, 24. T. H. R. — Le bulletin de presse de ce jour dit : Selon des détails complémentaires donnés par les journaux, la force ennemie qui attaque le poste avancé hellénique dans la région d'Ortanja à l'est de Nazli, on peu au sud de Boulaian, compte 2000 hommes avec de l'artillerie. La garnison du poste est faible. L'ennemi ne vint pas en contact avec les forces principales grecques qui furent suffisantes pour rétablir la situation. Il s'agit en somme d'un fait sans la moindre importance.

Fethi bey retourne à Paris

Paris, 24. T. H. R. — Fethi bey est arrivé à Paris venant de Londres. Dans ses déclarations au *Petit Parisien* et au *Matin* le ministre de l'intérieur d'Angora a expliqué les conditions d'après lesquelles son gouvernement acceptera d'être représenté à la conférence de Venise. Les Turcs, dit-il, sont prêts à conclure un armistice pour que l'évacuation de l'Asie Mineure soit décidée. Ils sont même disposés

est celle des travaux forcés à perpétuité. Il refuse toute pitié à ceux qui n'ont eu aucune pitié. Il ressort en effet des aveux de De Martino que celui-ci voulait délivrer le vieux et lui enlever l'ouate de la bouche, mais Dora l'en a empêché. Elle n'a donc eu aucun mouvement de pitié même devant les yeux suppliants du vieux Melissinos qui implorait secours et commisération.

#### Les complices Toussaint, Resacoff et Vostriacoff

Contre Toussaint, l'avant de Dora, le ministère public requiert l'application de l'Art. 45 du Code pénal ottoman qui prévoit la peine des travaux forcés à temps pour les complices d'un crime. Ce même article est également applicable à Vostriacoff qui a donné avec intention les renseignements voulus sur l'habitation du vieux Melissinos et sa fortune. Leur appliquant également les circonstances atténuantes, il réclame pour eux deux ans de prison.

Contre Resacoff, le receleur des Obligations Crédit Foncier Egyptien, il requiert avec application des circonstances atténuantes huit mois de prison, suivant l'Art. 230 du Code pénal ottoman.

#### L'Italie et l'Autriche

Rome, 24. T. H. R. — Le chancelier Mgr. Seipel quitta Berlin pour Vienne. Les meilleurs officiels italiens confirment que l'Italie considère la question autrichienne au point de vue du respect absolu des traités de Saint-Germain et de Trianon et répudie toute idée d'annexion à l'Allemagne ou autre puissance. L'Italie fera tous ses efforts pour aider l'Autriche à vivre et invitera ses alliés à coopérer avec elle.

Londres, 24. T. H. R. — Sir William Goode adressa aux alliés un appel en vue d'une action de secours en faveur de l'Autriche. Il se déclare convaincu de la possibilité de la sauver avec un effort relativement faible. Il la juge viable et susceptible de constituer un esprit national.

#### Les avions sans moteurs

Paris, 24. T. H. R. — Les expériences des avions sans moteurs se poursuivent en Auvergne. Les techniciens examinent l'importance des résultats dans l'avenir du vol à la voile. M. Blériot interviewé, montre peu d'enthousiasme; il estime que les partisans pèchent par la base quand ils comparent les avions sans moteurs au vol de l'oiseau perché possédant, en lui-même le moteur souple et puissant, ne planant que pour économiser des forces dans des circonstances particulières.

Le vol à la voile pourra devenir un sport praticable par des personnes aptes dans des circonstances atmosphériques déterminées. Le vol sans moteur n'est possible que grâce aux vents ascendants lesquels viennent brusquement à manquer provoquant une chute brutale.

On attribue les longs vols allemands à des terrains propices où les vents ascendants sont favorables.

M. Voisin exprima une opinion identique.

#### La politique française en Europe orientale

Paris, 24. T. H. R. — Les journaux de Moscou commentent le prochain voyage de M. Herricot et espèrent un revirement dans la politique française en Europe orientale. Ils estiment que la France restant hostile au régime des Soviets, il ne peut s'agir pour longtemps encore que de discussions économiques dont les conséquences politiques ne peuvent pas cependant être contestées.

*Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.*

André MAUREL

#### L'EFFORT ITALIEN

Conférence faite aux Amitiés Italiennes à Bruxelles le 24 décembre 1921

(Suite)

Il me semble que de tels détails font sentir mieux que tout récit de bataille l'effort d'une nation. Il y a là une intensité continue qui demande peut-être plus de résolution et de force d'âme qu'un élan momentané si magnifique qu'il soit. Vous qui avez séjourné tant de mois dans les boues des Flandres, vous savez que ce qui est le plus caché n'est pas le moins difficile à faire... Et je pourrais vous parler encore du Grappa et du Piave, que je vis en 1918. Cela m'entraînerait trop loin; j'y ai scrupule aussi, ce que je vous dirais ne faisant que répéter ce que j'ai écrit dans mon troisième volume des *Paysages d'Italie*.

#### Autour du drame de Maltepe

##### Ce que dit le père de la victime

La journée d'hier, non plus, n'a pas apporté quelque lumière sur le mystère assassinat de Jean Foscolo, dont le Bosphore a parlé.

Le père de l'infortuné jeune homme, interrogé, a fait les déclarations suivantes :

On n'a encore rien découvert; lundi, mon enfant s'est rendu avec son frère ainé Christo à Pétra pour s'inscrire à l'école; il est ensuite rentré à la maison où il a étudié durant trois heures. C'était un garçon studieux et tranquille, élève de St-Joseph. Après avoir travaillé, il est allé prendre un bain de mer. Je l'ai rejoint vers 7 heures. Nous nous étions promenés pour examiner quelques comptes du magasin.

A 8 heures il me dit : « Père, je vais aller me raser », quelle nécessité, lui répondis-je, il est trop tard, tu te reras demain. « Alors, répliqua-t-il, je vais faire un tour et je rentre. Je ne l'ai plus revu. Il savait que nous étions à 9 heures, il était impossible qu'il manquaît, dès l'instant qu'il avait promis de venir. Nous nous étions mis à table, mais l'heure s'écoutait, de mauvais présents étaient assaillir, l'envoyait la bonne à sa recherche, mais elle ne la rencontra nulle part. Elle apprit seulement que quelqu'un avait pris de la gare, et c'est tout.

Nous nous étions mis en campagne et nous étions jusqu'à 5 heures du matin sans rien découvrir. Nous étions divisés en deux groupes, ma femme d'un côté et moi de l'autre. Elle arriva la première à l'endroit où gisait le cadavre de Jean et s'évanouit aussitôt. Nous courûmes chercher le médecin. Comme il a été dit, mon petit Jean avait sa main dans la plante. On avait, paraît-il, essayé de le tuer en lui portant plusieurs coups à la tête, mais comme il donnait encore signe de vie, on lui transperça le cœur. Nous ne relevâmes pas une goutte de sang.

Du coton bouchait la plaie, le sang qui avait coulé s'était coagulé sur la partie gauche du corps.

A son doigt il portait sa bague, et il avait encore dans sa poche trois livres que je lui avais données pour ses ménages. Son portefeuille seul manquait, mais il ne contenait pas d'argent. Il y gardait une photographie de moi, de sa mère et de ses frères. Le pauvre petit n'avait pas autre chose. Avoir-il des ennemis ? Je ne crois pas qu'il ait pu faire du tort à personne. Tout ce qui a été dit au sujet d'aventure d'amour et autres n'est que pure fantaisie. La lettre trouvée sur lui n'a aucun rapport avec le crime. C'est une plaisanterie entre amis. La masse retournée près du cadavre a dû servir probablement pour le transport du corps qui avait été enveloppé dans un drap.

Tout Maltepe s'associe à notre malheur mais personne n'ose plus sortir de chez soi passé les 8 heures.

La police anglaise s'est chargée de l'enquête et il faut croire qu'elle découvrira les meurtres de mon enfant.

\*\*

La mère de la victime, interrogée par un journaliste, a déclaré :

« Je ne sais qu'une chose : mon fils est mort. Ne m'interrogez pas...

Saœur Iribia a dit :

Mon frère n'avait de relations avec aucune femme. Aucune lettre de femme n'a été trouvée à la maison. Après l'arrivée de notre père, Jean lui demanda la permission de sortir pour se faire raser et ne rentra pas...

De l'enquête du juge d'instruction il ressort que la victime, après un entretien avec une jeune fille nommée Julie, rejoignit plusieurs amis auxquels il offrit des rafraîchissements. Malgré leur insistance pour qu'il restât avec eux, Foscolo les quitta, prétextant un rendez-vous.

Le jeune homme aimait, paraît-il, follement une certaine Mlle Thomaiza qui ne répondait pas à sa flamme.

Le soir du meurtre, on vit la jeune fille rôder dans les parages de la station. Elle a déclaré à des journalistes :

— Jean était un beau garçon. Mais, bien qu'il fut éprouvé de moi, je n'ai jamais

eu l'occasion de causer avec lui. Je ne le connaissais que de vue, mais je connaissais sa forte inclination pour moi.

Quant à Julie, elle a dit :

— Le soir, nous nous rencontrions avec Jean. Mais c'était Thomaïza qu'il aimait.

L'instruction attache de l'importance au rôle de ces deux femmes.

Le juge Rifat bey a déclaré :

— Je suis absolument sûr qu'il faut chercher la femme. La présumation est également certaine. Je veux dire que le meurtre n'a pas eu lieu à la suite d'une altercation fortuite.

Djéval bey, commandant de la gendarmerie de Kartal, a émis un avis identique.

#### ECHOS ET NOUVELLES

##### Le métropolite de Beyrouth à Paris

Le métropolite de Beyrouth, Mgr Georges, a traversé Paris, la semaine dernière, se rendant à Portland des États-Unis, afin de représenter l'Église anglicane, qui se tiendra prochainement en cette ville.

Le métropolite, qui est accompagné de deux prêtres, a assisté dimanche dernier à la messe de l'Église russe de la place Dara.

Les Patriarcats de Constantinople, de Jérusalem et d'Alexandrie, seront également représentés au Congrès de Portland.

##### Le Catholico des Arméniens

S. S. le Catholico d'Etchmiadzine Kérvork V, s'est rendu à Tiflis. Il compte se rendre en Europe via Batoum.

##### Les appontements

Un demi-mois d'appontements a été payé aux fonctionnaires de l'État. Les retraites, les veuves et les orphelins toucheront une mensualité vers la fin de ce mois.

##### Les réfugiés

La direction générale des émigrés turcs a préparé un projet pour la répartition à ceux-ci de terres domaniales qui cultiveront. Des essais de ce genre faits à Safrakent et Aghadjikoy ont donné de bons résultats.

##### Jours fériés des Banques

Le lundi 28/15 août, fête d'Assomption (v. s.) seront fermés les bureaux des établissements suivants :

Banque Ottomane, Guaranty Trust, Banque de la Méditerranée, Banque d'Athènes, Banque Hollandaise, Banque Nat. de Turquie, Banca Ital. di Sconto, Banca di Roma.

##### Arrivées et Départs

Par la sis Abazia du Lloyd Triestino provenant d'Italie et des ports de la Thessalie sont arrivés.

Mme Asso Diamanti, Mme Nessimé Teyfik, M. Robert Harvey, M. Sabetai Eia, M. Mentes Sialam, M. Jackson Herbert, Mme Peteki Euredia, Mme Faire Moquiedd, M. Mehmed Hussain, Mme Claire Gallagher, Mme Rachel I. Sisson, Mme Nadide S. Osman, Mme Aiche Dibazadé, Mme Nine Sejani, Mme Hassime Abdullah, M. Mehmed Osman, Rev. Pray Liouen, Rev. Joseph Faugenet, Mme Sol Isaac Moche, Mme Oga Tatton, Mme Corina Armeni, M. Lianopoulos Anastase, M. et Mme Assau Daout, etc., etc.

##### En quelques lignes...

— Madrid, 24 T. H. R. — Le président du conseil annonça qu'une société française d'aéroplavans faisait la proposition d'établir un service postal aérien dans toute l'Espagne.

— Washington, 24. T. H. R. — La chambre des représentants adopta un bill pour la création d'une commission fédérale chargée de l'étude des faits relatifs à l'industrie charbonnière et dans laquelle ni propriétaires, ni mineurs ne seront représentés.

— La direction générale de la Banque agricole veut être supprimée. Des inspecteurs sont mandés pour réorganiser cette institution financière.

— Jean était un beau garçon. Mais, bien qu'il fut éprouvé de moi, je n'ai jamais

#### SOUVENIRS SUR DJÉMAL

Djémal (pacha) et le projet d'autonomie de la Cilicie. Une visite chez le regretté Me Zohrab. Les mémoires de Mme Zabel Essayan

compatriotes arméniens me prêtent leur concours dévoué.

Qu'en dites-vous ? Ai-je pu me faire comprendre ? Puis-je compter sur une coopération de ce genre ?

— Je n'ai aucun doute, répondit Mme Essayan, que tous les Arméniens indigènes ne veulent de plein cœur coopérer avec vous, sans toutefois soupçonner que le but visé par Djémal (pacha) était tout autre et qu'il voulait faire allusion à autre chose.

Deux jours après, Djémal prétextant une affaire concernant l'orphelinat se rend chez Mme Essayan qui habitait avec Mme Ohandjanian dans une chambre à proximité de l'église. Les maisons avaient été pour la plupart brûlées et dévastées.

— Av z-vous réfléchi sur notre conversation d'avant-hier, » demanda Djémal.

Mme Essayan hésita à répondre.

Djémal parla alors de l'orphelinat et déclara :

« Je voudrais envoyer mes enfants à l'école arménienne pour qu'ils reçoivent une instruction arménienne.

— Pourquoi ? lui demanda Mme Essayan.

— Ne croyez-vous pas que cela sera fort utile ? » répliqua Djémal.

— Oui pour le cas où vos fils s'occuperaient de politique et seraient un jour désignés à un poste dans une des provinces arménies. Alors je comprends l'utilité de cette détermination.

— Moi j'ai des plus grandes préventions, surtout en ce qui concerne mon fils ainé qui un jour pourrait être appelé à me succéder... » répartit Djémal.

— Je crois vous avoir compris, » déclara Mme Essayan, mais la supposition que je ferai est si dangereuse pour vous que je ne sais pas la formuler. »

— Ce n'est pas le danger qui me rebute, » répondit Djémal.

Le lendemain la commission mixte se réunissait chez le Dr Chambers, un de ses membres. Avant l'arrivée de Djémal une vive discussion s'engagea entre le délégué de la B. I. O. et Mme Essayan qui protesta énergiquement contre les allusions du délégué au sujet des tendances séparatistes des Arméniens en disant : « Les Arméniens ont sous le régime tyrannique hamidian des tendances séparatistes, car il n'y avait pas pour eux d'autres moyens de s'affranchir de la tyrannie et des peuples qui s'étaient trouvés dans une situation analogue avaient assuré leur statut par le séparatisme. Mais après la proclamation de la constitution, les Arméniens adhérèrent sincèrement au nouveau régime et ils ont oublié leurs tendances séparatistes. On se démarqua en revanche en ces termes à Mme Essayan de s'être défendue contre les allusions précitées :

« Je suis très loin de considérer les tendances séparatistes comme un crime politique. Je ne vous imprime pas pour cela. Mais vous êtes dans une mauvaise position. Vos tendances deviendraient légitimes à mesure que l'ordre et leur réalisation seraient possibles au cas où vous vous seriez assurés de la coopération de tous les bénéfices du pays. Il y a une autre question aussi. Supposons que nous ayons pu unir les provinces d'Adana et d'Alep sous un seul régime, quelle différence y aurait-il pour vous autres si à la tête de l'État ainsi constitué se trouvait un Turc pour qui fut quelqu'un capable d'établir une justice et une égalité réelles et dont les fils mêmes furent préparés au combat ? Il y a un autre argument : le danger qui m'arrêta era dans l'exécution de mon projet.

Avant son départ pour Adana, Djémal s'était exprimé dans le même sens au délégué regretté Haroutoun Chahrigui.

Si Djémal s'était trouvé en Syrie lors de l'armistice, il aurait à coup sûr fait un suprême effort pour réaliser le projet qu'il avait caressé avec tant de persévérance.

— Fin de partie No 4 du même jour Capablanca-Lasker

1. T x a8. C x a8. 2. R e2. C e7. 3. R x c7, R f2. 4. R f1, h2. 5. C f2+ mat.

Résolu par MM. E. Georgiadès, R. Jorescu, S. Tourchou.

— Fin de partie No 3 du 12 août par S. Lloyd

1. C g6, R h1, 2. R 2, R x b2. 3. C g4+, R h1, 4. R 1, h2. 5. C f2+ mat.

Résolu par MM. E. Georgiadès, R. Jorescu, S. Tourchou.

— Etude No 8 par J. Berger

Noirs 4 pièces

**La Bourse**

Hier vendredi d'été, la Bourse de Galata était fermée.

**La Bourse de Paris**

Paris, 24. T. H. R. — La côte est bien disposée. Le mouvement des affaires est toujours aussi actif. Des progrès sont enregistrés sur les sociétés de crédit françaises, le Sucz, les fonds turcs, russes, les valeurs de navigation, de cuivre, de phosphates, d'électricité. La bonne tenue est générale. Le crédit national est bien disposé.

**La baisse du mark**

Berlin, 24. T. H. R. — La Bourse exécute un certain nombre de petits banquiers et courtiers défaillants, ayant pris position pour la baisse sur les devises et rentes étrangères.

**Vente d'une célèbre collection privée à Constantinople**

La riche collection artistique de Feu Réchad-Fuad bey sera vendue dans quelques jours aux enchères publiques.

Cette collection unique à Constantinople, renferme des objets d'art, meubles anciens, tableaux de matres, curiosités turques boiseries anciennes, porcelaines de Saxe, de Sévres, de Vienne, de Chine, etc., etc.

Un avis ultérieur indiquera le jour de la vente qui aura lieu au Conak de feu Réchad-Fuad bey à Djigal-gou Stamboul.

M. Jean Sandalgi, M. Antoine Nazareth et famille, M. Charles Nazareth, M. et Mme Casimir Nazareth et leurs enfants, les familles Sandalgi, Nazareth, Lindell, Hadjibiar et Badetti, les parents et alliés ont la douleur de vous faire part du décès de leur très regrettée

**Mme HORTENSE SANDALGI**

leur épouse cœur, belle-cœur et tante pieusement décédé hier soir à la suite d'une longue maladie munie des saints sacrements de l'Eglise.

Et vous prient d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui samedi 26 aout, à 5 h p.m.

On se réunira à l'Eglise de St-Antoine à Péra.

Consipole, le 26 Août 1922.

Priez pour Elle

M. et Mme Marco de Léon, Mme Vve Sarah Pollicar, M. Albert de Léon, M. et Mme le Dr Jacques Amon, M. Raphaël de Léon, ainsi que les familles de Léon, Schekli, Pinto, remercient vivement les parents et amis des marques de sympathie données à l'occasion du décès de leur très regrettée

**Mme Vve Esther DE LEON**

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

**CHICHLI**

Dirigé par le Dr VIOLI

Mardi et vendredi à 10 h. a.m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

**GRANDE Vente aux Enchères Publiques**

[Vente forcée pour cause de départ]

Dimanche prochain 27 courant à 10 h du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier garnissant le konak ayant appartenu à un grand personnage et se trouvant à Chichli Rue Déré-Arka No 68 (la seconde rue à droite après la station Bonomi à l'entrée de la nouvelle et grande construction Séboukan Istan à Chichli).

**Ces meubles consistent en :**

Un grand salon complet en bois recouvert avec rideaux, meubles de salle à manger et chambre à couche, chaises, buffets, tables de salles à manger, salon pianant, tables à cigarettes Kara-Hissar, garderobes, conseil avec glace, bibliothèques, bureaux, tables à ouvrage, tables pianantes, horloges vases Yildiz, pendule, bahuts, sabres anciens, lits en fer et bronze avec sommiers, couvertures en laine et coton, matelas, coussins, tables à nuit, effet d'habillement, canapés, gloses, verrerie, filtre, g phonophone avec 100 disques, porte-manteaux, lavabos, tableaux, suspension électrique, poêle en porcelaine, salamandre, califère, rabâh, tabourets en nacre, mangals pour saisons turcs, batterie de cuisine, vaisselle, etc., etc.

Un grand assortiment de tapis Un grand Héreké, 2 autres Smyrne en mètre, Chiraz, Féralan, Kirchir, et autres

Argenterie fine telle que Plateaux, Service de confiture complet, Service à glace et autres.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 ojo en sus comme droit de crise et municipalité.

**Commission Priseur****Eskenazi Behar et Cie**

Grand'Rue de Péra No 465

Tel. Péra 2320.

**A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE****— La vie drôle et la vie triste —****Une bagarre dans la rue Glavany**

Hier matin, vers 11 heures, une bagarre s'est produite dans la partie de la rue Glavany aboutissant à celle des Petits-Champs.

Ainsi que l'on sait, le consulat des Etats-Unis a installé là un bureau chargé de viser les passeports de ceux qui émigrent en Amérique.

Le nombre des émigrants étant grand, il s'ensuit, naturellement, un rassemblement qui va le peu de largeur de la rue — gêne la circulation. En outre, il se produit un tapage qui incommodé les habitants des maisons voisines et notamment ceux de l'hôtel de Londres.

Mais qu'y peuvent les émigrants ? Ils sont bien obligés de faire viser leurs passeports...

C'est ce que l'on ne veut, semble-t-il, pas comprendre à l'hôtel de Londres.

En effet, hier matin, un garçon dudit établissement, qui accompagnait deux autres domestiques, sortit dans la rue, et à l'aide d'un tuyau à pompe, se mit àasperger les émigrants parmi lesquels il y avait de nombreux femmes.

Beaucoup de monde fut mouillé.

Quelques uns des émigrants la trouvaient mauvaise, invitèrent le trio à cesser son manège. Celui-ci continuant de plus belle, les deux parties en vinrent aux mains.

Vu le nombre des émigrants, d'autres gars de l'hôtel rejoignirent leurs camarades, et ce fut une bataille en règle. Il est des yeux pochés et des nez qui saignaient.

Finalement, la police intervint et une dizaine de personnes furent emmenées au poste.

Il est souhaitable que l'on trouve une solution à cette question du visa des passeports, car, à moins de transférer le bureau à visa en un endroit où l'attente soit plus confortable, la même scène risque de se renouveler.

**Pour une figue**

Le négociant Moustafa effendi ayant mangé l'autre jour une figue qu'il avait cueilli d'un arbre se trouvant dans le jardin du dépôt du ministère de la guerre, se soucia aussi.

Le corps a été envoyé à la Morgue, aux fins d'autopsie.

La figue était-elle empoisonnée ?

C'est ce que l'examen du cadavre va déclarer.

**Le procès d'un ex-préfet**

Le conseil d'état, appelé à se prononcer en séance plénière sur le cas de Djémal bey, ex-préfet de la ville, et de son adjoint Edjed bey, a décidé qu'ils ne doivent être mis en jugement que pour certains des faits qui leur sont reprochés.

**L'ex-notaire Nédim bey sera jugé par la cour criminelle**

L'ex-troisième notaire de Péra, Nédim bey, avait été, ainsi qu'on se le rappelle, renvoyé en correctionnelle par la chambre des pubis à son accusation, et le ministère public avait interjeté appel contre cette décision.

La cour de cassation a confirmé la décision susdite.

Nédim bey comparaira, par conséquent, devant la cour criminelle.

**L'assassin du marchand de melons**

On se souvient de la tragique course sur le toit de la mosquée de Yeni-Djami, où un agent de police, Abdul-Kérim, poursuivit, revolver au poing, un marchand de melons, Moustafa, et l'abattit de plusieurs balles.

On avait cru un instant à la folie d'Abdul-Kérim.

Or, sa pleine responsabilité a été établie, et la chambre des pubis en accusation vient de confirmer la décision du juge d'instruction concernant le renvoi du susdit devant la cour criminelle.

Abdul-Kérim y comparaîtra ces jours-ci.

**Les cambrioleurs du Kendros han**

Dans quelques jours, commencera devant la même cour, le procès des déviseurs du Kendros han.

**Un agent de police blessé**

L'autre nuit, après 10 h., à Arvan-térei, des agents de police étaient en train de fouiller les passants, pour voir si ils étaient porteurs d'armes lorsqu'ils ont constaté qu'un certain Chukri avait dans sa poche un revolver, ils l'invitèrent à leur remettre.

Chukri refusa, et sortant son arme, tira un coup dans la direction de l'agent, qui fut atteint.

Chukri a été conduit au poste, et l'agent a été transporté à l'hôpital.

**Chute**

Kirzim agha, âgé de 18 ans, huissier au lycée impérial de Galata-Serai, se trouvait avant-hier sur une terrasse dominant le jardin du lycée, lorsque, perdant l'équilibre, il tomba et se blessa grièvement.

Il a été admis d'urgence à l'hôpital de Gümüche-Sou.

**Dans la forêt d'Abraham pacha**

L'autre jour, une jeune fille grecque, Mlle Marica, se promenait en compagnie de deux amis, à Béicos, dans la forêt d'Abraham pacha — où se trouve actuellement le Casino — lorsqu'elle fut assaillie par plusieurs individus. Les amis de Mlle Marica jugèrent prudent de prendre la fuite.

Les agresseurs se jetèrent sur la jeune fille et lui firent subir les derniers outrages.

**DERNIÈRE HEURE****La Turquie à la Conférence**

Rien n'est encore décidé pour le choix du président de la délégation de la Sublime Porte. Un journal d'outre-pont croit pouvoir assurer que le choix de Tevfik pacha est certain. Mais d'après nos informations, il se peut que le choix se porte sur Izet pacha.

**Menées communistes****aux Etats-Unis**

Washington, 24. — L'arrestation de 17 membres du parti communiste au Michigan a permis de découvrir un complot pour l'organisation de groupes communistes dans l'armée et dans la flotte et pour une action militante dans le pays. Des rapports existent entre les bolchéviks russes et les communistes arrêtés.

(Radio américaine)

**L'indépendance de la Crimée**

Moscou, 24. — Le Soviet d'Odessa qui était en conflit avec Moscou a proclamé l'indépendance de la Crimée, Odessa repoussant tout contrôle du comité central exécutif. Odessa commande actuellement à la Crimée et à toute la région du littoral jusqu'à la frontière roumaine.

(Radio américaine)

**Un attentat contre Trotzky**

Stockholm, 24. T. H. R. — La Sevenska Dagbladet annonce qu'un nouvel attentat aurait eu lieu contre Trotzky qui est sorti indemne. Les conspirateurs avaient enlevé les rails sur la voie ferrée Moscou-Pétrrogard avant le passage du train amenant Trotzky.

Selon un rapport officiel bolchévik, on constate que le parti bolchévik est en diminution de 200 000 membres sur l'année dernière.

**Ludendorff parle d'un rapprochement franco-allemand**

Berlin, 24. T. H. R. — Interviewé à Bérlin par le correspondant de l'Echo de Paris, Ludendorff dit sa haute estime pour les officiers de l'armée française et préconise notamment un nouvel avenir basé sur les grands intérêts de l'Allemagne et de la France, deux peuples travaillant d'accord au rétablissement de l'Europe.

Les journaux publient les photos de Hindenburg et de Ludendorff au milieu d'officiers de l'armée impériale et des membres de la Reichwehr, tous en grand uniforme, intégré l'hérédiction du ministre de la guerre allemand du 21 août 1922.

**Les négociations de Berlin donnent lieu à des contre-propositions allemandes**

Berlin, 24. T. H. R. — Le cabinet d'Empire examinant les négociations en cours avec MM. Maucle et Bradbury, discute les termes des déclarations à faire aux deux délégués, auxquels le chancelier Wirth remit hier deux contre-propositions remplissant les gags projectifs déclarés insupportables. Le chancelier Wirth discute avec les chefs d'organisation syndicale la situation économique et financière de l'Empire.

Paris, 24. — Le Temps croit savoir qu'à la suite du r'ts par l'Allemagne d'accorder deux gages : mines fiscales de la Ruhr et foré des Etats allemands, les représentants du Reich proposent une combinaison soumettant les forêts et les mines au contrôle d'un commissaire américain, MM. Bradbury et Maucle devraient s'entretenir aujourd'hui avec le chancelier Wirth au sujet de cette proposition.

Suivant une nouvelle de Berlin, les négociations avec les délégués de la commission des réparations se termineront dans la soirée. Un communiqué sera publié demain.

**ges, puis les brutes la laissent évacuer au bord d'un fossé.**

Ce ne fut qu'assez longtemps après qu'elle revint à elle qu'il se traîna jusqu'au village où elle raconta sa tragique aventure.

Une enquête est ouverte.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans une clinique, Grand'Rue de Péra, Par-nak Capou, côté du Cinéma Etoile, No 79. Discréction parfaite. Chambres sépa-

**Le généralissime Hadjanesti ajourne son voyage**

Athènes, 25 août  
Le généralissime Hadjanesti a télégraphié au ministère de la guerre que pour des raisons d'ordre militaire il est obligé d'ajourner son départ pour Athènes. — (Bosphore)

**Les contre-torpilleurs grecs dans la Mer Noire**

Athènes, 24 août  
Les unités de l'escadre légère de la flotte grecque intensifient leur activité dans les eaux du Levant, dit une dépêche officielle reçue au ministère de la marine. Cinq voiliers ont été capturés, remplis de canons, de mitrailleuses et de munitions entre Bodrum et Hamidié. Un contre-torpilleur grec a poursuivi et coulé au large de Samoun 3 embarcations de pirates armés. Les voiliers d'après les nouvelles indications kényennes, étaient chargés de planches de bois sous lesquelles les munitions étaient amoncelées. (Bosphore)

**Enver poursuit son avance au Turkestan**

Londres, 24. T. H. R. — Enver pacha étendait son autorité sur la totalité des provinces Fergana. Les forces soviétiques commandées par Kamennoff et Budenny n'ont pu jusqu'ici enrayer son avance.

**Mémoires d'un ancien ministre unioniste**

Stockholm, 24. T. H. R. — La Sevenska Dagbladet annonce qu'un nouvel attentat aurait eu lieu contre le Tchekhov qui est sorti indemne. Les forces soviétiques commandées par Kamennoff et Budenny n'ont pu jusqu'ici enrayer son avance.

## &lt;b

NOS SUPERBES CEINTURES  
CORSETS ET SOUTIENS  
ÉLASTIQUES



FORMENT LINE  
TAILLE SOUPLE ET ÉLÉ-  
GANTE... ESSAYEZ-LES...  
VOUS EN SEREZ RAVIE!

J. ROUSSEL PARIS

Conseil: PERA; PLACE DU TUNNEL

CATALOGUE ILLUSTRE GRATUIT

Belles ceintures

à partir de 6 Ltqs.

**STEIN'S**

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

\*\*\*

GRANDS ARRIVAGES

des

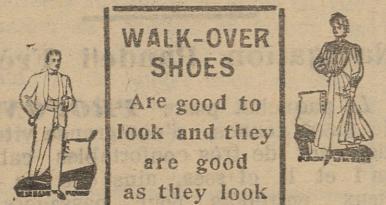
CHAUSSURES

*Walk-Over*

Inimitables

ET

Supérieures à toutes  
les chaussures



### Avis

Il est porté à la connaissance du public que mardi, 5 septembre 1922 à 10 heures un Tribunal des Prises sera réuni au Quartier de la Commission de la Police Internationale (Hôtel Kroener Péra) dans le but de juger si les bateaux désignés comme ci-dessous, qui ont été saisis aux dates opposées à leur nom ne dévalent pas être condamnés comme prises conformément aux lois et usages de la guerre.

Le public est également averti que les personnes ayant une demande quelconque sur ledits bateaux doivent se présenter devant la cour sus-nommée avec leurs témoins et tous les documents, prouvant qu'un ordre de condamnation ne devrait pas être prononcé.

En cas où les personnes intéressées ne se présenteraient pas, la Cour rendra son arrêt comme elle le jugera juste, sans aucun autre avertissement.

Chaland à moteur « Mesku ».

Colonel BALLARD pour le Lieutenant Colonel Sir C. A. HARRINGTON C. E. Commandant des forces alliées d'occupation.

### Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers alinéas à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbrage de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.

Consul, le 27 Juillet 1922. No 2

## HAUTE COMMISSION DES VENTES Ministère des finances. Téléphone: Stamboul 1977

No 435.—Adjudication définitive: lundi 28 août 1922

A la fabrique de voitures de Béharie: 1182 poches usagées; 2.000 kilos de clous en partie rouillés, 650 kilos de fer mince poli (silmé).

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 204 tas de fer russe, chaque tas composé de 3, 4, 5 pièces dont chacune de 15 kilos; 600 kilos de fils de cuivre d'un diamètre de 1 à 6 millimètres.

A l'atelier de membres artificiels de Gulhané: 2000 kilos de vieux fer.

A la fabrique de tissus de Defterdar: 3000 kilos de couleur ocre, jaune, verte et rouge, 1 presse d'imprimerie.

Au dépôt de Suleymanié: 4000 kilos de fer trempé ayant la forme de poche et pouvant servir à la fabrication de fers à cheval.

A la fabrique de Zeitin-Bourou: 50 tonnes d'acier en lames, carré et rond.

Au jardin de la fabrique de toile de Macrikeuy: 1 machine neuve à un cylindre horizontal d'une force de 46 HP.

Au garage sis au ministère de la guerre: 1 automobile avec capote marquée « Uppel ».

Au dépôt de matériaux du chemin de fer de San-Stefano: 4 tas de papiers d'affiche contenus dans des caisses en bois; 1 machine perforatrice.

Au dépôt de Saradjkhané: 150 kilos de fils minces de cuivre d'un diamètre d'un 1/4 de millimètre.

No 436.—Adjudication définitive: mercredi, 30 Août 1922

Au dépôt de Saradjkhané: 500 kilos de tuyaux d'eau de Derbos; 2000 poches usagées.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 77 kilos de plaques de caoutchouc.

Au dépôt de Suleymanié: 70 haches de diverses dimensions.

En face du dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 1 petit chaland submergé, No 14; 1 petit chaland submergé, No 15; 1 mahone submergée, No 3.

Au dépôt de matériaux d'automobiles de Sultan-Ahmed: 1500 kilos de boulons avec écrous.

Au dépôt de Veznédjiler: 10.000 kilos de rails de chemins de fer (50 pièces); 2000 kilos de tuyaux en fer; 3000 kilos de pièces de rails de chemins de fer; 2000 kilos de rails de Deauville, 800 pièces de ciment carré rouge et de diverses couleurs.

A l'atelier de réparations d'Aivanséral: 31 troncs de « filios », se vendront par mètre cube, 74 planches (rhatil) d'orme, de chêne et de « kara-aghatsh » pour gouvernail.

No 437.—Adjudication publique: lundi, 28 août 1922  
à 3 heures de l'après-midi

Au parc de Taxim: 18 vieux caïques, 2 châssis d'automobiles, de nombreuses vieilles carrosseries.

Les intéressés doivent s'adresser ce jour-là à la Commission des ventes.

## BANCO DI ROMA

Capital versé:  
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants  
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02  
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkejdi.

## Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Siège Social: Amsterdam

Capital: Fl. 25,100,000 dont  
versé: Fl. 5.100.000

Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance  
au Pirée

Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de Transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicoliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 5010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Poste

Téléph. St. 1205-1216 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCURSALLE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

5 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise),

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes parfaitement équipés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

## Offres et Demandes

A vendre auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du Bosphore.

A vendre pâtisserie à Yenikeuy près de débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yenikeuy.

Auto marque Mitchell, 6 cyl. 75 H.D. double phaeton en parfait état de marche à vendre. S'adresser au Péra Garage, Rue Yechi, No 22, Péra.

A vendre Auto Fiat de luxe, personnelle et en bon état pour cause de départ. S'adresser à M. Neumann, Standard Oil Co, Merkez Ribitum Han, Galata — 4072 7

A louer TERRAIN attenant au jardin (côte Ouest) de l'administration de la Dette Publique Ottomane, à Stamboul, Tchifé-Séral. Contenance: 8468 arçhes. S'adresser à M. l'Economie de la Dette Publique Ottomane.

On demande à acheter appartement de 15 à 20 000 Ltgs. S'adresser par écrit à l'administration de Bosphore sous les initiales B. M. en donnant le nom de l'immeuble et la rue. Les intermédiaires doivent s'abstenir.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

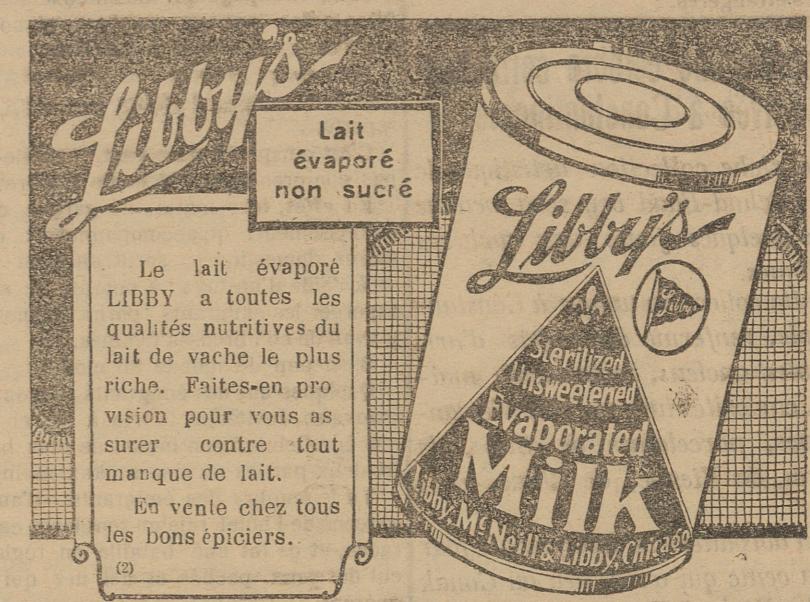
La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople New-York.

Le transatlantique de luxe américain

### NEW-YORK

de 2500 tonnes, 20 milles vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1ere, et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 2 et 4 personnes, arrivera jeudi 31 acht partira des Quais de Galata lundi 4 sept. 6 h. p. m. directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie: M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133 Tel. P. 3026.



## PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Rafijé », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.

Grand Rue de Péra, Deurt-Vol-Azi, vers le Tunnel

## GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

### 140 Broadway, New-York.

Capital Réserve et Profits. Dollars 42.400.090,11  
Total de l'actif. . . . . Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes déposés à terme  
Opérations de change  
Avances contre Nantissement  
Recouvrement d'effets.  
Garde de Titres  
Achat et Vente de Titres  
Ouverture de Crédits Documentaires  
Renseignements commerciaux  
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

## SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604  
Adresse Télégraphique : « Garritus »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## Avis

L'administration de la Dette Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourrure de:

550 tchékihs de bois de chauffage.

1400 ocques de charbon de bois, livrables partie à son Siège Central, partie à ses agences de la Capitale.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 21 août 1922, à midi.

Les personnes que ces avis pourront intéresser sont invitées à se présenter au Bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier